



HAL
open science

Vers un âge baroque de la communication ?

Valerie Carayol

► **To cite this version:**

Valerie Carayol. Vers un âge baroque de la communication ?. *Communication & Organisation*, 1997, 11, pp.13-19. 10.4000/communicationorganisation.1910 . halshs-00872167

HAL Id: halshs-00872167

<https://shs.hal.science/halshs-00872167>

Submitted on 11 Oct 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Valérie Carayol

Vers un âge baroque de la communication ?

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Valérie Carayol, « Vers un âge baroque de la communication ? », *Communication et organisation*

[En ligne], 11 | 1997, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 07 octobre 2013. URL : <http://communicationorganisation.revues.org/1910>

Éditeur : Presses universitaires de Bordeaux
<http://communicationorganisation.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://communicationorganisation.revues.org/1910>

Document généré automatiquement le 07 octobre 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Presses universitaires de Bordeaux

Valérie Carayol

Vers un âge baroque de la communication ?

1 Raoul Girardet¹ dans son livre érudit *Mythes et mythologies* politiques décrit le mythe de l'unité que l'on peut mettre en relation avec une conception de la communication unificatrice. Le banquet, la communion, les repas pris en commun en sont les symboles. On retrouve dans cette vision de la communication ayant à accomplir l'unité du corps social, celle des visionnaires politiques du début du siècle. St Simon disait qu'une société dont les membres entrent en opposition les uns avec les autres tend à sa dissolution. Cette vision de la communication insiste comme toute la philosophie de l'unité sur :

« la volonté de rassembler et de fondre, la vision d'une société homogène et cohérente, la condamnation, au nom du bien commun, du repli de l'individu sur lui-même et sur ses intérêts, la crainte des schismes et des dissidences, la recherche d'une foi commune et l'exaltation des grandes effusions collectives. »²

2 À cette vision, Raoul Girardet oppose celle de Benjamin Constant allant exactement à l'encontre et qui correspond à un autre courant idéologique – ces courants ne sont, d'ailleurs, pas assimilables comme le souligne R. Girardet aux traditionnels courants politiques – qui dit : « La diversité, c'est la vie, l'uniformité, c'est la mort ». Cet autre courant insiste sur :

« l'autonomie de l'individu et de ses capacités de libre disposition de lui-même, l'acceptation d'une société conflictuelle, de ses divisions et de ses différences, la méfiance tenace à l'égard de toutes les Églises de leurs appareils et de leurs dogmes »³

3 De tels principes irréductibles irriguent bien des débats sur le terrain de la communication. L'obsession d'une relation harmonique du monde, du mythe de Babel aux pasilalies, ces « langues artificielles destinées à tout l'univers par leur transparence et leur perfection »⁴, est, par exemple, identifiable dans de nombreux travaux sur la communication.

4 Michel Maffesoli⁵ dans son ouvrage *Au creux des apparences*, associe la volonté d'unité du corps social, la volonté de gommage des différences à ce qu'il appelle « l'âge classique » ou la « modernité » et l'oppose à l'éclatement des valeurs sociales, au relativisme idéologique, à la diversification des modes de vie, au métissage, au polyculturalisme, à l'éclectisme, qui seraient des caractéristiques de « l'âge baroque ». Selon lui, nous serions en train de revivre une seconde « Renaissance », une seconde « baroquisation du monde », nous serions en train de passer d'une logique classique, rationnelle, mettant en œuvre, la causalité, la linéarité et autres formes de déterminismes, à une logique du flou, du sensible, du complexe.

5 Dans le domaine des Sciences de l'Information et de la Communication, ce sont les pratiques unificatrices qui ont surtout été jusque-là des objets d'intérêt, qu'elles aient été étudiées dans une perspective critique ou pas. Qu'il s'agisse de la culture de masse, de la mondialisation, de la propagande, des réseaux et systèmes d'information ou du rôle des technologies dans la modification des modes de vies, l'attention s'est surtout concentrée sur les valeurs, cultures et pratiques partagées.

6 Dans le champ de la communication organisationnelle, la même tendance est discernable : l'attention s'est surtout portée sur les normes, la culture, l'identité et l'image des organisations, les modalités de construction du consensus, à travers les pratiques managériales notamment.

7 Depuis quelque temps, pourtant de nouveaux thèmes d'études semblent se multiplier, qui sont en rapport avec cette tendance « baroque » dont nous parlions à l'instant. Parmi ceux-ci les thèmes de la négociation et de la médiation, qui sont en rapport avec le dissensus. L'image dominante de la communication unificatrice cédera-t-elle le pas à une image moins globalisante ?

8 On pourrait le penser. Mais peut-être s'agit-il d'une illusion, ou de la naissance d'une nouvelle utopie, « l'utopie de la médiation », qui viendrait bousculer « l'utopie de la communication » même si certains s'en défendent ?

« La médiation n'est pas une utopie et elle est l'inverse de cette utopie de la communication. Elle propose, non le fusionnel, mais la dignité de la distinction : chaque personne, chaque peuple est unique ; elle invite à la recherche constante, non du splendide isolement, mais du lien et du contact ; elle déclare, non le droit de tout savoir et la transparence obligée, mais le sens du mystère et le respect du secret ; elle refuse que l'homme soit aplati à l'horizontalité d'échanges d'informations et à la surfaces d'espaces à deux dimensions.⁶

9 Peut-être peut-on dire également qu'une « utopie de la négociation » se construit sous nos yeux, seule garante du maintien des valeurs démocratiques ? Pour Henri Pierre Jeudy, en effet, la négociation est exclusivement de l'ordre de la croyance :

« On veut croire en elle, parce que sans elle, il n'y a plus rien, malgré les simulacres et les perversités qui la soutiennent, la négociation demeure le fruit d'une espérance partagée, parce qu'elle donne l'apparence d'une réciprocité des échanges humains. Toutes les illusions sur le rapport à l'autre s'engouffrent dans un tel modèle de communication qui laisse ainsi croire à un minimum de respect. Même conduit avec l'esprit le plus retors, l'acte de négocier demeure le plus petit dénominateur commun d'une éthique universelle. »⁷

10 Pour savoir si le thème de la confrontation, du conflit et les thèmes apparentés – négociation et médiation – avaient suscité des recherches récentes, nous avons eu envie d'ouvrir un dossier sur ces questions.

11 Plusieurs auteurs d'horizons très différents ont ici l'occasion de nous faire part de leur réflexion, dans une perspective très ouverte fidèle à l'esprit de la revue *Communication & Organisation*. Les textes illustrent la diversité des approches et des acceptions que les termes négociation et médiation sont susceptibles de recevoir.

12 Patrick Baudry, sociologue, nous parle des formes de compromis et de conciliation dans les sociétés traditionnelles, en mettant en avant le rôle des rituels dans l'articulation des différences et le traitement de la violence.

13 Jean Bonafé-Schmitt, sociologue dans le domaine juridique, fait une mise au point sur le concept de médiation et émet l'hypothèse que l'émergence et la multiplication des pratiques de médiation traduit une crise dans les mécanismes de régulation sociale.

14 Valérie Carayol, chercheur en communication témoigne d'un cheminement de recherche qui lui permet de formuler des hypothèses à propos de la médiation envisagée ici comme une pratique de communication faisant appel à une tiercé personne notamment mise en œuvre lors de la résolution d'un conflit ou différent.

15 José Luis Pinuel y Raigada, psychologue et philosophe, chercheur en communication, nous livre une modélisation systémique du rôle médiateur des systèmes de communication dans l'ajustement des systèmes sociaux de production et des systèmes psychobiologiques des contraintes écologiques des organisations.

16 Bernard Floris, chercheur en communication, s'interroge sur le rôle de médiation de la fonction communication dans les relations socioprofessionnelles. Il s'intéresse au changement que le développement de cette fonction a provoqué dans le monde de l'organisation.

17 Patrick Chaskiel, chercheur en communication, nous parle des relations industrielles et de la négociation collective. Il propose une analyse des différents courants de ce champ d'études et nous explique comment les travaux de J. Habermas sont susceptibles de vivifier la recherche en ce domaine.

18 Michèle Gabay et Maguy Sillam, chercheurs en communication et en linguistique, nous font part d'un travail de recherche sur la négociation à partir d'observations faites dans un contexte expérimental. Elles proposent un modèle d'analyse de la négociation.

19 Enfin, Martine Versel, sémioticienne, nous livre une analyse très pointue de la notion de médiateur à travers sa mise en discours dans deux textes extraits du journal *Le Monde* en 1994, lorsque la fonction de médiateur a été mise en place par le journal.

20 Nous vous souhaitons une très bonne lecture et nous tenons ici à remercier vivement les auteurs qui nous ont confié leurs textes.

Bibliographie

- AUDET Michel, Larouche Viateur, « Paradigmes, écoles de pensée et théories en relations industrielles », in *Relations Industrielles*, vol. 43, n° 1, 1988, pp. 3-31.
- BAILLY Y, BAZIER F., *La médiation*, coll. : Les dossiers de « Non violence Actualité », 1993, 88 p.
- BONAFE SCHMITT Jean-Pierre, *La médiation, une autre justice*, Paris, Syros Alternatives, 1992, 279 p, 140 F.
- CAIRE Guy, « Des Relations Industrielles Comme Objet Théoriques » in *Sociologie du travail*, n° 3, 1991, pp. 375-401.
- DE BONO Edward, *Conflits, vers la médiation constructive*, trad. F.J. Paul Cavalier, Interéditions, 1988.
- DUPONT Christophe, *La Négociation*, Paris, Dalloz, 1982, 276 p.
- DURIEZ P., *Les médiations en France, vers un état des lieux*, Tome 1 : les écrits 1980-1994. Comité de Liaison des associations socio-éducatives de Contrôle Judiciaire, CLCJ, B.P. 38, 33023 Bordeaux cedex.
- EUDY H.P., « Le tout négociable » in *Autrement* n° 163, avril 96, p. 28.
- FISHER Roger, *D'une bonne relation à une négociation réussie*, Paris, Seuil, 1991, 217 p. 120 F.
- FISHER Roger, Ury William, *Comment réussir une négociation*, Paris, Seuil, 1982 (ed. origin. 1981).
- FOLGER Jean-Pierre, JONES T.S., *New Directions In Mediation, Communication Research and Perspectives*, Thousands Oaks, London, New Delhi, Sage, 1994, 263 p.
- GOGUELIN Pierre. *La Négociation, Frein et Moteur du Management*, Paris, ESF, 1993, 169 p.
- KELLERHALS et alii, *Figures de l'équité, La construction des normes de justice dans les groupes*, P.U.F, 1988.
- « Les systèmes de relations professionnelles, Examen critique d'une théorie », *Revue Française de sociologie*, 1990, 432 p., 150 F.
- MOSCOVICI Serge, Doise Willem, *Dissensions et consensus*, Paris, P.U.F, 1992.
- PUTNAM L., POOLE M.S., « Conflict and Negotiation », in Jablin, F.M et alii, *Handbook of Organizational Communication*, Newbury Park, California, Sage, 1989, pp. 549-599.
- PUTNAM L.P, ROLOFF M.E., *Communication and Negotiation, Sage Annuals Reviews of Communication Research*, vol. 20, London, Sage, 1992.
- SIX Jean-François, *Dynamique de la médiation*, Paris, Desclée de Brouwer, 1995.
- STRAUSS Anselm Leonard, *La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme*, Paris, L'Harmattan, 1992.
- TRAORE Lacina, « Le Marchandage », in *Actions et Recherches Sociales*, n° 2, juin 1989, pp. 53-69

Notes

- 1 Girardet R., *Mythes et mythologies politiques*. Paris, Seuil, 1986, p. 143.
- 2 *Idem*. p. 143.
- 3 *Idem*, p 143.
- 4 Hagege C., *L'homme de paroles*, Paris, Fayard, 1985. 314 p (coll. Le temps des sciences).
- 5 Maffesoli M., *Au creux des apparences Pour une éthique de l'esthétique*, Paris, Plon, 1990, p. 153.
- 6 Six J.F.. *Dynamique de la médiation*, Paris Desclée de Brouwer, 1995, p. 16.
- 7 Jeudi H.P., « Te tout négociable » in *Autrement* n° 163, avril 96, p. 28.

Pour citer cet article

Référence électronique

Valérie Carayol, « Vers un âge baroque de la communication ? », *Communication et organisation* [En ligne], 11 | 1997, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 07 octobre 2013. URL : <http://communicationorganisation.revues.org/1910>

Droits d'auteur

© Presses universitaires de Bordeaux
